

Réponse à la question

Événements en Arménie et en Azerbaïdjan

(Traduit)

Question:

La présence russe dans le Caucase du Sud a été ébranlée « après que l'Arménie et l'Azerbaïdjan ont signé une déclaration commune avec les États-Unis sur un règlement pacifique et des accords dans les domaines du commerce et de la sécurité, après un conflit qui a duré plus de 35 ans entre les deux pays voisins... » (Al Jazeera, 15/08/2025). L'Azerbaïdjan et l'Arménie ont publié une déclaration commune le 11/08/2025, à la suite de l'accord signé entre eux à Washington le 8/08/2025, appelant les autres parties à dissoudre le Groupe de Minsk, créé en 1992 pour résoudre les différends entre les deux pays. Il prévoyait l'ouverture de liaisons entre eux pour le transport local, bilatéral et international. Comment cela a-t-il été réalisé à une époque où les relations entre eux étaient tendues et ponctuées de guerres, en particulier ces derniers temps ? Quels étaient les objectifs visés ? Qu'Allah vous récompense.

Réponse:

Pour obtenir une réponse claire, passons en revue les points suivants :

1- Le 9/08/2025, la page arabe d'Armen Press a publié le texte de l'accord signé par le Premier ministre arménien Nikol Pashinyan et le président azerbaïdjanais Ilham Aliyev en présence du président américain Donald Trump à la Maison Blanche à Washington, D.C. Il stipulait : « La signature du texte provisoire de l'accord sur l'établissement de la paix et des relations internationales entre les deux pays, l'Azerbaïdjan et l'Arménie, et la poursuite des efforts en vue de sa signature définitive, en mettant l'accent sur la préservation et le renforcement de la paix entre eux, et en traçant la voie vers un avenir qui ne soit pas déterminé par les conflits passés, conformément à la Charte des Nations unies et à la Déclaration d'Alma-Ata de 1991, qui est la déclaration relative à l'accord sur la délimitation des frontières entre les deux pays après l'effondrement de l'Union soviétique et la sécession de l'Azerbaïdjan et de l'Arménie de celle-ci, ainsi que la reconnaissance mutuelle entre eux, le respect de la souveraineté et le non-recours à la force pour résoudre les différends. Les deux parties ont réaffirmé l'importance d'ouvrir les communications entre les deux pays pour le transport national, bilatéral et international, sur la base du respect de la souveraineté, de l'intégrité territoriale et de la juridiction des États, afin de promouvoir la paix, la stabilité et la prospérité. » Ces efforts comprendront une communication sans entrave entre la partie principale de l'Azerbaïdjan et la région autonome du Nakhitchévan (Nakhchivan) à travers le territoire de l'Arménie.

Ainsi, l'accord s'est concentré sur l'ouverture des communications, des transports et des routes entre les deux pays, compte tenu de l'importance de cette question. La région du Nakhitchévan en Azerbaïdjan n'est pas reliée à celui-ci et est coupée par l'Arménie. Pour s'y rendre, les Azerbaïdjanais doivent passer par l'Iran. L'accord prévoit l'ouverture d'une route entre l'Azerbaïdjan et sa région du Nakhitchévan. Il prévoit également l'ouverture de routes entre l'Azerbaïdjan et la Turquie, puisque l'Arménie est située entre les deux pays. Les communications terrestres ne sont possibles qu'à travers l'Arménie. De cette manière, les États-Unis peuvent renforcer leur influence en Azerbaïdjan, étendre leur influence en Arménie et affaiblir ou éliminer l'influence de la Russie dans cette région.

2- L'accord stipulait également, comme publié par la page arabe d'Armen Press le 9/08/2025, que « l'Arménie collaborera avec les États-Unis et des tiers mutuellement convenus afin de déterminer le cadre de mise en œuvre du programme de communication par le biais de ce qu'on

appelle la « Trump Road to International Peace and Prosperity » (TRIPP) sur le territoire arménien ». Les États-Unis avaient précédemment proposé de créer et de louer ce corridor par l'intermédiaire d'une société commerciale américaine. Le site web Middle East Eye a rapporté le 14/07/2025 que « les États-Unis ont proposé de prendre en charge le corridor de transport prévu entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan afin de faire avancer les négociations diplomatiques entre les deux nations du Caucase, qui sont au point mort depuis longtemps, a déclaré vendredi l'ambassadeur américain en Turquie, Tom Barrack, lors d'un point presse ». Le site web a cité les déclarations de Barrack concernant le corridor de 32 kilomètres, affirmant : « Ils se disputent 32 kilomètres de route, mais ce n'est pas une mince affaire. Cela dure depuis une décennie - 32 kilomètres de route... Alors ce qui se passe, c'est que les États-Unis interviennent et disent : « D'accord, nous allons prendre le relais. Donnez-nous ces 32 kilomètres de route en bail centenaire, et vous pourrez tous les partager. »

Cela renforcerait l'influence américaine dans les deux pays. Cela est confirmé par ce que Reuters a rapporté le 8/08/2025, à savoir que l'Arménie a accepté le plan de Trump visant à louer un corridor de communication avec la République d'Azerbaïdjan pour une durée de 100 ans, ce qui indique que les États-Unis cherchent à imposer leur volonté dans le conflit entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie. Le premier, avec le soutien de la Turquie, cherche à ouvrir la route vers sa région géographiquement séparée du Nakhitchevan. L'Arménie considère cet accord comme une occasion d'obtenir la protection américaine contre toute attaque potentielle de son voisin, l'Azerbaïdjan, alors que la Russie ne l'a pas soutenue dans la guerre récente. L'Arménie a été vaincue et sa république dans la région du Haut-Karabakh, qu'elle avait déclarée il y a 35 ans avec le soutien de la Russie, est tombée.

3- Le site web Middle East Eye a rapporté que « l'Azerbaïdjan a insisté pour que le corridor ne soit pas placé sous le contrôle total de l'Arménie ». Il a également déclaré que « la Turquie a discrètement exhorté [...] [la signature de] l'accord de paix [...] La Turquie, qui avait initialement proposé l'idée d'une société privée, approuvée à la fois par l'Arménie et l'Azerbaïdjan, pour gérer le corridor ».

Erdogan a reçu le président azerbaïdjanais Aliyev le 19/06/2025, puis, le lendemain, le Premier ministre arménien Pashinyan, dont la visite en Turquie a été considérée comme historique. Le bureau du président turc a rapporté qu'« Erdogan a souligné l'importance du consensus atteint dans les négociations de paix en cours entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie... et a discuté des mesures potentielles qui pourraient être prises dans le cadre du processus de normalisation entre la Turquie et l'Arménie... » (Al Jazeera, 21 /06/2025). Nous voyons donc qu'Erdogan s'est préparé à signer l'accord au nom des États-Unis. Il est dans l'orbite américaine et lui fournit des services pour étendre son influence dans la région en échange de son soutien pour rester au pouvoir, et pour que la Turquie bénéficie du commerce terrestre entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan.

4- L'accord stipulait qu'ils (« exprimaient leur profonde gratitude au président américain Trump pour avoir accueilli leur sommet et contribué de manière significative au processus de normalisation des relations bilatérales entre les deux pays »). Le président américain Trump souhaitait mettre en avant le rôle de son pays et son rôle personnel en particulier, car il aime se démarquer et s'attribuer toutes les réussites, affirmant qu'il est capable d'instaurer la paix et la prospérité. Ainsi, la route qui sera construite entre l'Azerbaïdjan et sa région du Nakhitchevan via l'Arménie a été baptisée en son honneur (Trump Road). En concluant cet accord entre ces deux pays, Trump espère également remporter le prix Nobel de la paix, pour lequel il a été nommé par le chef de l'armée pakistanaise, Munir Asim, et le Premier ministre de l'entité juive, Netanyahu. Il convient de noter que la paix et la prospérité que Trump prétend vouloir atteindre consistent à servir les intérêts des États-Unis, à étendre leur influence et leur hégémonie sur diverses régions du monde et à restaurer leur grandeur, comme il l'a proclamé dans ses slogans « America First » et « Make America Great Again (MAGA) ».

5- L'accord stipule que « les signataires de l'accord ont appelé les États participants de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe et les structures concernées de Minsk à accepter cette décision ». En d'autres termes, Trump oblige les autres États du Groupe de Minsk à accepter cette décision américaine sans leur participation ni même leur consultation, et sans leur accorder aucune valeur ni attention. Cela vaut tout particulièrement pour la Russie et la France, qui partagent avec les États-Unis la présidence du Groupe de Minsk, créé en 1992 par décision de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe afin de résoudre le conflit entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie ! Les États-Unis ont signé cet accord indépendamment de la Russie et l'ont programmé avant la rencontre du président Trump avec son homologue russe, Poutine, afin d'éviter toute objection de la part de la Russie, qui devrait être impliquée dans cette affaire car elle a une influence dans la région, en particulier en Arménie, ayant perdu son influence en Azerbaïdjan, et en tant que l'un des leaders du Groupe de Minsk. Il lui a demandé, comme il l'a demandé aux autres membres du groupe, de reconnaître et d'approuver cet accord. Au lieu d'intervenir et de s'opposer, la Russie n'a rien fait, démontrant ainsi la faiblesse de sa position et de son influence, qui est sur le point de disparaître en Arménie.

6- Il semble que la Russie ne soit pas en mesure d'intervenir et de s'opposer fermement, influençant ainsi l'Arménie pour l'empêcher de renforcer davantage ses relations avec les États-Unis. Elle a préféré se conformer à la situation, comme si elle était satisfaite de ce qui se passe, tout en adressant des avertissements à l'Arménie pour éviter de la perdre définitivement. La porte-parole du ministère russe des Affaires étrangères, Maria Zakharova, a déclaré : « Par conséquent, la réunion entre les dirigeants des républiques du Caucase du Sud à Washington, facilitée par les États-Unis, mérite une évaluation positive. Nous espérons que cette initiative fera progresser un programme de paix. » Elle a toutefois insisté sur « un dialogue direct sans médiation d'une tierce partie » et a averti que « l'implication d'acteurs extérieurs à la région devrait contribuer à renforcer le programme de paix plutôt que de créer des difficultés supplémentaires et des lignes de division ». (Ministère russe des Affaires étrangères ; Al Jazeera, 9/08/2025). En d'autres termes, elle met en garde contre la pénétration de l'influence américaine dans ce pays. L'Arménie avait déjà été mise en garde contre toute alliance avec l'Occident. Le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov, a déclaré le 24/07/2025 que « si l'Arménie a le droit de choisir son orientation politique, Moscou espère éviter une répétition du changement géopolitique observé en Ukraine ». Il a souligné que « la Russie considère toujours l'Arménie comme un allié et souhaite qu'elle continue à coopérer avec nous » (Al Jazeera, 25/07/2025). Cela menace l'Arménie du sort de l'Ukraine, où la Russie a perdu son influence après la chute de son agent Ianoukovitch en 2014, lorsque les États-Unis et l'Europe ont incité les Ukrainiens à se révolter contre lui. L'année dernière, le Premier ministre arménien Pashinyan a annoncé dans une interview accordée à France 24 le 23/02/2023 « le gel de la participation pratique de l'Arménie à l'Organisation du traité de sécurité collective dirigée par la Russie... car elle n'a pas atteint ses objectifs concernant l'Arménie ».

La Russie n'a pas défendu l'Arménie lorsque l'Azerbaïdjan l'a attaquée en 2020 et 2023, la forçant à quitter les territoires qu'elle occupait en Azerbaïdjan. Nous avons mentionné dans une question-réponse publiée le 10/04/2023 que (la Russie a très probablement compris que cette guerre est dirigée et planifiée contre elle par les États-Unis via la Turquie d'Erdogan et l'Azerbaïdjan, qui est devenu son protecteur, et qu'elle l'occupera en vain et dispersera ses forces. Elle se concentre désormais sur sa guerre en Ukraine, qui est une guerre décisive qu'elle ne veut pas perdre. La Russie sait que si elle perd, elle perdra tout, et si elle gagne, elle pourra restaurer son influence dans les zones qu'elle a perdues. Dans le même temps, elle ne veut pas entrer en conflit avec la Turquie, dont elle a besoin dans ces circonstances et compte tenu du blocus qui lui est imposé. C'est sa porte d'entrée vers le monde occidental. Elle souhaite également maintenir ses relations avec l'Azerbaïdjan, car elle y a des investissements, notamment dans les ressources énergétiques, d'une valeur de 6 milliards de dollars. Le volume des échanges commerciaux entre

eux dépasse les 4 milliards de dollars. Quant à l'Arménie, elle dépend d'elle pour tout... il n'est pas improbable qu'elle retrouve toute son influence si elle gagne la guerre en Ukraine).

7- Les États-Unis ont négligé l'Europe, en particulier la France, qui copréside le Groupe de Minsk. Trump a ainsi marginalisé l'Europe, menée par la France, comme il l'avait fait avec la Russie, laissant le problème à son propre sort. En effet, l'Azerbaïdjan et l'Arménie ont publié une lettre commune appelant à la dissolution du Groupe de Minsk. Une déclaration publiée par le ministère azerbaïdjanais des Affaires étrangères le 8/11/2025 indiquait : « Les ministres des Affaires étrangères des deux pays ont adressé une lettre commune au président en exercice de l'OSCE pour mettre fin au Groupe de Minsk. À la suite de cet appel, un projet de résolution sur la fin du processus de Minsk et des structures connexes a été diffusé parmi les États participants de l'OSCE. » Il appelait « l'Azerbaïdjan et l'Arménie à soutenir les mesures nécessaires pour adopter cette décision » (Agence de presse officielle azerbaïdjanaise, 8 /11/2025). Ainsi, les États-Unis éliminent toute influence européenne sur cette question, ce qui leur permet de dominer le dossier et d'étendre leur influence dans la région. Les deux pays ont rapidement commencé à mettre en œuvre l'accord, notamment en « retirant toutes les revendications et tous les différends mutuels entre eux au niveau international, comme le prévoit l'accord » (même source). La France a été contrainte d'annoncer son acceptation de la dissolution du Groupe de Minsk et n'a plus aucun rôle ni aucune influence depuis 2020, après que l'Azerbaïdjan a déclaré la guerre à l'Arménie puis regagné ses territoires, ce dont le Groupe de Minsk n'a pas tiré profit, car il prétendait travailler à cette question par des moyens pacifiques. La France a commencé à flatter les États-Unis afin de ne pas donner l'impression d'avoir perdu et cherche à jouer un rôle dans ce conflit. Elle a affirmé soutenir l'accord, alors qu'elle était celle qui avait ouvertement soutenu les Arméniens contre l'Azerbaïdjan.

8- Trump a également négligé la Turquie, qui attendait que son président, Erdogan, soit récompensé pour ses services en l'invitant à Washington pour assister à la signature de l'accord. Erdogan a joué un rôle important en soutenant l'Azerbaïdjan et en lui permettant de vaincre l'Arménie et de libérer ses territoires occupés, grâce à la planification américaine. Mais même cela a été mal vu par Trump, qui ne voyait pas la nécessité de finaliser cet accord. Sinon, il aurait convoqué Erdogan à Washington ou lui aurait demandé de s'entretenir par téléphone avec le président azerbaïdjanais Aliyev, comme il lui avait demandé de s'entretenir par téléphone avec le président syrien Ahmed al-Sharaa lors de leur rencontre à Riyad le 13/05/2025, afin de se conformer aux exigences américaines. Mais dans l'accord entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan, il l'a ignoré ! Ainsi, les colonisateurs mécréants récoltent les fruits, tandis que ceux qui gravitent dans leur orbite ou qui sont leurs agents labourent et travaillent dur pour eux en échange de leur récompense : rester au pouvoir. Et même cela ne se produit pas toujours. Ne comprendront-ils donc pas ?

9- Trump tient à montrer la grandeur de l'Amérique et sa propre grandeur, et qu'il est la seule personne au monde capable d'instaurer la paix et d'accomplir des tâches difficiles, de mener des guerres économiques contre ses ennemis et ses amis, et de déclencher des guerres sanglantes directement ou par l'intermédiaire de l'entité juive, comme il l'a fait récemment en Iran. Il soutient ouvertement l'entité juive dans ses actions visant à tuer, affamer et déplacer la population de Gaza, sans honte ni crainte, afin de réaliser son projet de transformation de cette région en station balnéaire, sans que personne ne puisse intervenir pour mettre fin au génocide qui s'y déroule ou pour apporter un morceau de pain de manière appropriée ! Il a oublié qu'Allah avait détruit avant lui des générations de peuples plus forts, plus nombreux et plus meurtriers « que lui, son pays, l'Amérique, et sa base, l'entité juive ». Il a oublié, ou fait semblant d'oublier, que la Oumma islamique, quelle que soit l'oppression, l'asservissement et l'injustice dont elle est victime de la part de ses dirigeants, alliés des kuffar, se soulèvera et se révoltera contre eux, les renversera et remettra son autorité à celui qui, parmi elle, est digne de la diriger selon ce qu'Allah a révélé, rétablissant ainsi le Khilafah Rashidah (Califat bien guidé) après ce régime oppressif dans lequel nous vivons, accomplissant ainsi la bonne nouvelle du Messenger d'Allah (saw) dans son noble Hadith rapporté par Ahmad sur l'autorité de Hudhayfah, qui a dit : Le Messenger d'Allah (saw) a dit : **«... ثُمَّ تَكُونُ مُلْكًا جَبْرِيَّةً فَتَكُونُ مَا شَاءَ اللَّهُ أَنْ تَكُونَ، ثُمَّ يَرْفَعُهَا»**

(إِنَّ اللَّهَ بِأَمْرِهِ قَدْ جَعَلَ اللَّهُ لِكُلِّ شَيْءٍ قَدْرًا)

3]